



Agata Podsiadly-Agapoly

« Corot est un peintre de race, très personnel, très savant, et on doit le reconnaître comme le doyen des naturalistes [...] la fermeté et le gras de sa touche, le sentiment vrai qu'il a de la nature, la compréhension large des ensembles, surtout la justesse et l'harmonie des valeurs en font un des maîtres du naturalisme moderne. » *Émile Zola, Les Paysagistes, 1868.*

Comme le dit si bien Zola, Corot savait attraper la justesse d'un paysage mais surtout, sous l'influence du romantisme, le sublimer, l'idéaliser.

Dans la continuité de mon travail, j'ai envie d'attirer l'attention sur l'impact de l'Homme sur le paysage. Aujourd'hui, les champs sont éloignés de la pureté connue par Corot.

En effet, les technologies macro et microscopiques transforment le paysage, conduisant de plus en plus à des excès. Et si rêver est une noble activité, embrasser la réalité du monde n'a jamais été plus urgent qu'aujourd'hui, où nous sommes face à un bouleversement écologique.

Avec mes nouvelles pièces « NEW LOOK OVER THE LANDSCAPE », « LA PLAGE » et « AGRESSION », si fragiles dans leurs techniques de réalisation, j'ai voulu montrer de la manière symbolique la menace de la surexploitation de la nature et son impact visible à l'œil nu dans les grands changements dans les paysages d'aujourd'hui.

Encore fidèle à mes réflexions sur le monde qui nous entoure, je vous propose les deux gravures en carborundum « PAYSAGE MODIFIÉ 1 et 2 » comme les recherches picturales sur la pureté de l'eau, du ciel... des manipulations de l'écosystème et aussi sur le partage des ressources naturelles. ...Oui, nous sommes déjà loin des paysages paisibles de XIX siècle...

Mon travail plastique naît lentement.

Il se construit selon le hasard des rencontres au fil d'associations libres, ou d'évidences irrationnelles, mais toujours porteuses d'un sens.

Lignes, taches, motifs, deviennent des figures.

Le moindre détail, la poussière ou la tache maladroitement gardée ou réutilisée peut provoquer la fantaisie.

Le désir d'osciller entre le réel et l'imaginaire m'a permis de créer « Paysages partiellement relevés ».